

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-210-aEUR-aEUR-que-c-est.html>



I.D n° 210 : Où l'on s'aperçoit que c'est jamais fini, la poésie

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 9 octobre 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

[Ça bouge sur le site](#) : *Le pessimisme de l'intelligence ne doit pas désarmer l'optimisme du coeur et de la volonté*".

C'est par cette citation de Gramsci que Jean-Pierre Siméon termine la lettre qu'il m'envoie, à propos de la dernière *Rumination* parue dans *Décharge* (n° 143 - *Les Hussards de la poésie*) et de mes réflexions autour du livre *Aux passeurs de poèmes*, dont un premier compte-rendu avait été donné dans [l'I.D n°171](#). A lire dans [les Réaction](#)s.

Sur le même onglet, François Teyssandier s'émeut à juste titre de la fermeture de la Maison de la poésie de Dieppe et de Haute-Normandie. J'y reviendrai dans un prochain I.D. Merci aux lecteurs qui dégagent plus vite que nous et s'indignent ... !

Et pendant ce temps, la revue *Langue vive* est devenue [la revue du mois](#).

Pour prolonger l'itinéraire précédent (*I.D n° 209*), à propos de la *Der des ders* des *Rencontres pour lire* de **François de Cornière**, et aussi en écho de la note ci-dessus :

Liquidation parfois on recherche un poème

pour une phrase

qu'on a lue on ne sait plus quand

mais qui revient - pourquoi -

à la mémoire

à cause peut-être d'une impression

pareille

à celles qui font croire

qu'on a déjà vécu ce moment-là

alors on feuillette des livres

on s'arrête sur des mots des images

et on s'aperçoit qu'au fond

on n'a jamais rien lu

ou plutôt que c'est jamais fini la poésie

quand bien même on passe des nuits

à courir le long des rails

pour rattraper ce qui s'en va

comme un jour on s'arrête

devant une boutique de souvenirs

avant la saison sur la côte

pour une pancarte en lettres bâtons

qui dit que *Tout doit disparaître*

François de Cornière : « *Tout doit disparaître* »,

repris dans *C'était quand* - Le dé bleu éditeur - 1999